



LE LAVOIR À L'ENTRÉE DU BOURG, 1838

UN PREMIER LAVOIR ÉTAIT EN FACE !

Notre lavoir est installé dans le coude que trace la route départementale en pénétrant dans le bourg. Il n'en fut pas toujours ainsi. Un précédent lavoir existait sur le bord opposé de la rue, peut-être depuis le début du 18e siècle. Il était alimenté par une source connue depuis toujours, comme semble l'indiquer le nom de la prairie en contrebas, « le pré Bignon » qui, en gaulois, signifierait « la source d'eau vive ». Mais la marquise de Samson qui fit creuser des puits et installer des pièces d'eau sur sa propriété des Petits Perrais, l'assécha. Il fallut aller creuser ailleurs.

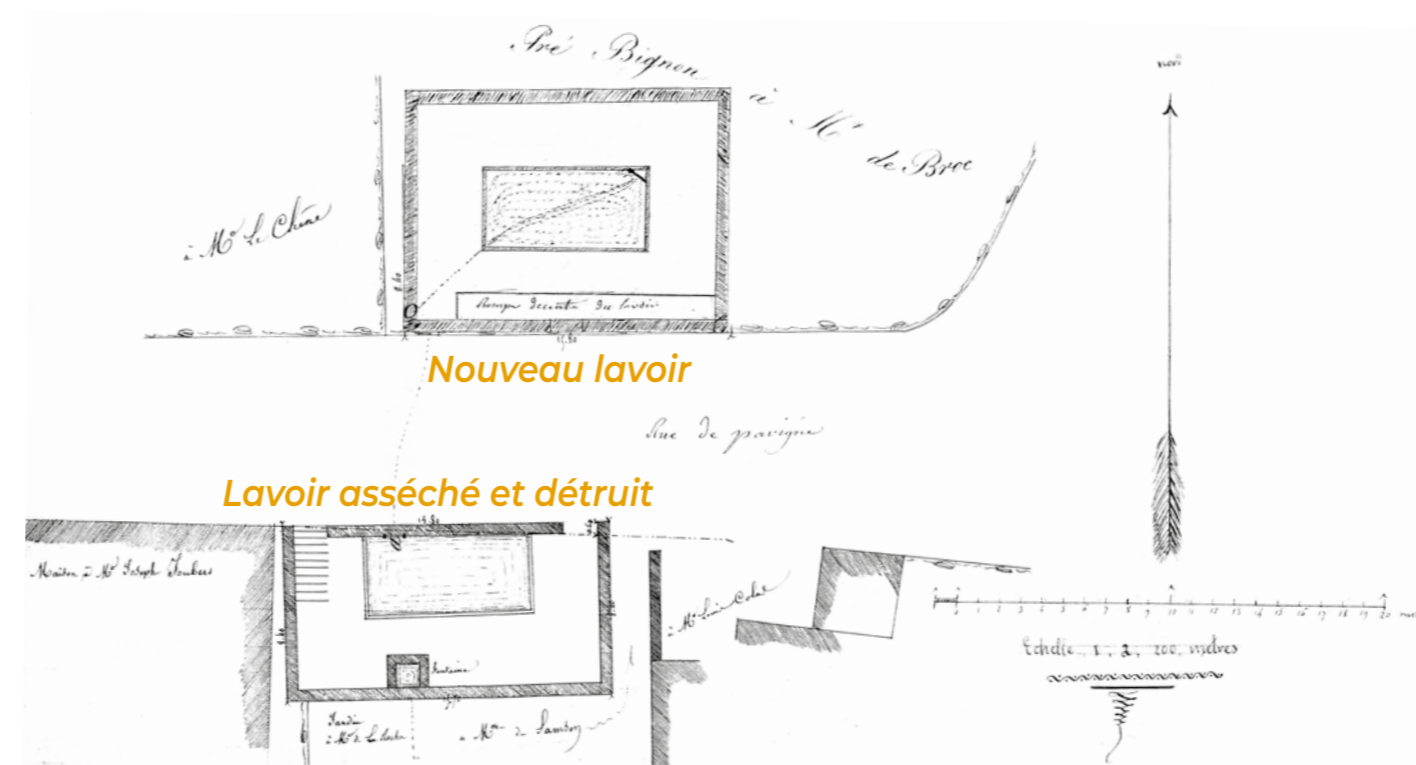
Au siècle suivant, les progrès de l'hygiène corporelle ont tenté de mettre notre nouveau lavoir au centre de la propreté de Parigné-Le-Pôlin. Mais c'est une autre histoire.

SCANNEZ ET TROUVEZ PLUS D'INFORMATIONS SUR CE LIEU



UN LAVOIR À TROIS PENTES

Nous sommes en 1835. Le lave-linge n'existe pas, le recours à un lavoir est incontournable. Afin d'en construire un nouveau, le marquis de Broc, neveu de la marquise, propose un terrain à prendre sur son pré Bignon et il ajoute 300 francs pour aider la réalisation. Les gros travaux commencent en 1836. Les terres retirées sont étalées jusqu'au bas du pré Bignon.



DES BAINS-DOUCHES SUR LE LAVOIR, UN RÊVE ?

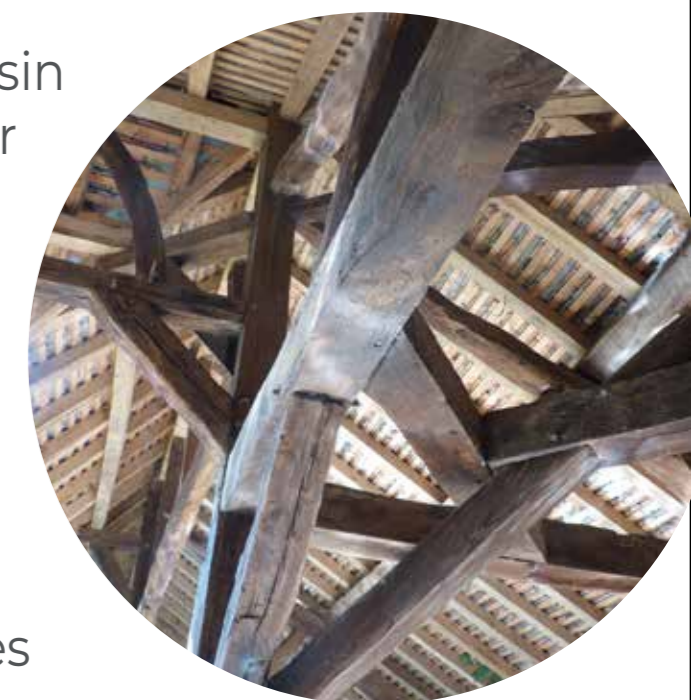
En 1946, un magnifique projet de bains-douches publics est élaboré. Les propriétaires ont donné 100 000 francs de l'époque. Et le Conseil Municipal a décidé la construction.

L'établissement sera établi sur le lavoir afin de bénéficier de la fontaine qui l'alimente et de sa vidange. Cette eau usée sera filtrée. Le bâtiment sera soigné et monté en bons matériaux. Il sera doté de cinq cabines de douche et d'une de bain. La charpente de bois sera recouverte en ardoise et les menuiseries extérieures en chêne. L'électricité (lumière et force) est prévue.

Mais le devis présenté par l'architecte prévoit un coût de 754 832 francs de l'époque, ce qui excède de très loin les moyens de la commune.

Le grand projet est définitivement enterré.

La source qui alimente le bassin passe sous la rue Principale par une galerie voûtée en pierres et en briques d'une hauteur de 1,20 m et de 0,50 m de large ; elle débouche sur une fontaine visible à l'entrée du lavoir (après avoir desservi la pompe qui est à proximité). Le trop-plein du bassin et les vidanges s'écoulent ensuite dans un ru qui traverse en souterrain la route actuelle de la Brûlerie (construite vers 1900), humidifiant ensuite le pré et descendant vers la ferme de la Métairie. Par souci d'économie, on réemploie sur le nouveau lavoir les éléments sains de l'ancien.



Charpente du lavoir

**En mai 1838, l'essentiel est achevé.
En 1902, la couverture en tuiles est posée.
En 2007, la commune réalise une rénovation totale qui fait du lavoir la vitrine du village.**

